

«Après cela, parmi les disciples le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre.

Il leur dit : "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.

Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison."

S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison.

Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le règne de Dieu s'est approché de vous."

Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites : "Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché."

Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville."

Traduction liturgique sur www.aelf.org

Lire le texte

Je me dispose à ce temps de prière, dans le cœur à cœur avec le Seigneur qui va se faire connaître à moi à travers sa parole.

J'écoute, j'appelle l'Esprit Saint pour qu'il me donne d'entendre ce passage comme si c'était la première fois et comme une bonne nouvelle.

Qu'est ce qui vient me rejoindre, m'émouvoir, m'interroger ?

Saisir son sens

Au moment de ce discours, nous en sommes au chapitre 10 de Saint Luc. Nous sommes dans une partie de l'évangile où l'identité de Jésus est révélée plus profondément dans une alternance de la manifestation de sa divinité et de sa gloire et celle de sa passion et des conditions rigoureuses selon lesquelles suivre Jésus.

C'est dans ce contexte d'une plus grande connaissance de Jésus que celui-ci appelle et envoie en mission. Il faut passer par cet émondage de l'image de Dieu que se font les disciples pour entrer dans les sentiments du Christ pour pouvoir en être porteur et préparer le terrain.

Au chapitre 9 Jésus aura envoyé les douze apôtres en mission et dans ce chapitre 10 ce sont 72 disciples qui sont envoyés pour préparer la route, pour annoncer, pour porter la Bonne Nouvelle.

Je fais mémoire de ma relation à Jésus. Comment s'est-il révélé à moi : plutôt dans sa gloire ou plutôt dans sa passion ?

Etre envoyé

Ce n'est pas nous qui nous envoyons mais bien le Seigneur. Il envoie les 72, et Jésus nous demande de prier le Père pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson. Jésus lui-même reçoit ses ouvriers de son Père...

Cela suppose d'être disponible, d'entendre cet envoi.

- *Puis-je faire mémoire d'un moment où j'ai été envoyé par quelqu'un ? Comment cela s'est-il passé ?*
- *Je demande à Jésus d'entendre son appel pour moi aujourd'hui. Je lui dis ma disponibilité ou peut-être au contraire mes résistances. Je me présente à lui en vérité.*

Selon Dieu

Etre envoyé nous fait vivre et travailler non pas seul, mais en lien avec celui qui nous envoie. Ainsi, être envoyé par le Seigneur nous donne sa force et en même temps la responsabilité de porter le message de celui qui nous envoie. Le message de Dieu, le message du Christ, est non seulement dans les paroles mais aussi dans les actes, dans une manière d'être et d'agir.

Jésus envoie ses disciples de manière simple. Il leur demande d'annoncer : sans prosélytisme mais libérés de ce qui les encombre, des liens de pouvoir ou de richesse.

- *La manière de faire de Jésus peut me bousculer. Peut-être ai-je peur de parler ou d'agir, peut-être voudrais-je imposer la foi par la force, peut-être voudrais-je « obliger » d'autres à croire grâce aux guérisons, miracles etc... mais Jésus précise que les disciples rencontreront toujours la liberté des gens chez qui ils iront et qu'alors il leur faut partir, respecter ceux qui ne sont pas prêts à accueillir la Bonne Nouvelle. L'annonce doit rester la Bonne Nouvelle de la paix et du royaume de Dieu qui est tout proche...*

- *Et moi, comment est-ce que je partage ma foi ? comment suis-je missionnaire ? Cette parole de Jésus, comment vient-elle me confirmer, me déplacer, m'interroger ? J'en parle au Seigneur. Je lui demande de m'éclairer, je rends grâce ou / et je lui confie telle ou telle situation ou personne rencontrée.*

Je conclus ma prière en me tournant vers Dieu avec toute l'Église : « Notre Père... »